



L'origine

Quand j'étais petite, mes parents me lisaient beaucoup de contes initiatiques, de contes classiques, contes de Grimm, d'Andersen et tout ça... La plupart de ces contes se passent dans une forêt avec des enfants qui sont tout seuls au cœur d'une forêt, sans parents, et ils vont découvrir des choses, revivre certaines choses... Et je pense que, à ma manière j'ai voulu faire une sorte de « mon conte à moi ».

La forêt

J'ai grandi dans les Landes, les Landes et ses neuf forêts de pins... J'ai vraiment un coup de cœur pour ce genre d'arbres très longs, très fins, avec juste des branches en haut. Et un jour je suis tombée sur des photos de ce séquoia géant en Californie, et j'ai vraiment eu un gros flash pour cette forêt. Dans le sens où c'est comme des pins cent fois plus gros, et l'ambiance qu'il y avait dans cette forêt, justement, c'était presque comme au temps des dinosaures. Les arbres sont tellement hauts, la forêt est tellement dense, qu'on n'a aucun repère extérieur qui fait qu'ont peut se dire « o.k cette foret se situe à tel endroit ».

L'ambiance

Je ne sais pas, l'hiver en fait... je ne sais pas pourquoi j'ai voulu ça. Je pense juste que j'adore la neige, et du coup, j'ai eu envie de passer un bon moment dans la neige sur mon film. Je trouve qu'il y a une ambiance en hiver, c'est une ambiance au niveau du son, au niveau de l'atmosphère qui est vraiment différente (...)

La neige est très importante dans le film parce que c'est la neige, en fait, au départ qui fait craquer l'arbre qui va tomber, et qui va réveiller le jeune personnage qui dort sous un autre arbre. Et une fois dehors, ils vont découvrir la neige, ils vont la manger, ils vont faire des expériences, ils vont jouer avec la neige, mais avec des jeux particuliers. Il ne fallait pas que l'on reconnaisse les jeux que nous avons l'habitude de voir, des bonhommes de neige, des boules de neige.

Les personnages

Physiquement, on les associe à pas grand-chose non plus. Peut-être à des arbres, ils sont longs, fins, mais ne ressemblent pas aux animaux que l'on connaît. Comment, avec un visage très simple, avoir beaucoup d'expressivité avec juste deux petites perles pour faire les yeux et une grande bouche ?

Et du coup, le langage de ces personnages allait dans cet esprit-là. Je n'avais pas envie qu'on reconnaisse le langage, un type de voix, un accent... je n'avais pas envie qu'on les identifie comme venant d'une ville ou d'un pays, donc je voulais vraiment qu'on n'associe pas ces personnages à des êtres humains. D'ailleurs quand ils jouent dans la neige, ils n'ont pas les jeux qu'on a nous, comme les boules de neige ou des bonhommes, ils mangent cette neige, ils ont d'autres jeux.



Les couleurs

Pour les décors, c'était vraiment un accident dans le sens où j'ai beaucoup de photos de paysages de villes, de vraiment tout ce qui pouvait m'entourer... Et en fait, c'est en contrastant un maximum les photos que j'ai obtenu des choses très abstraites, avec des tâches, des splashes, et voilà. Toutes sortes de matières que j'ai trouvé intéressantes, et que je retraitais après sur Photoshop, que j'ai repeintes pour réussir à retrouver des ambiances, des atmosphères de brumes. Et ce qui m'intéresse, c'est du coup, d'avoir des paysages très abstraits, sans perspective.

La musique

J'aime vraiment beaucoup la musique de Michel Korb. C'est quelqu'un avec qui j'avais envie de travailler sur le film, la danse, le sens... J'avais déjà repéré ses musiques sur d'autres films, et le premier test qu'il a fait de la musique s'avère être le thème final du film (...) Il a vraiment senti, dès le début, ce que je voulais, ce que j'attendais de lui, et je pense qu'il a bien ressenti le film.

L'interprétation

C'est plus une sorte de conte sur l'adolescence, sur ce passage très particulier où des enfants vont devenir des adultes. Et pour moi, je les ai traduits : ce sont des sortes de graines d'arbres, de fruits, ou d'esprits d'arbres à la base, qui vont vivre tout au long et qui vont vivre dans la forêt, et vivre certaines choses...Qu'il va se passer quelque chose, et que l'un d'eux va se transformer en arbre, donc il va grandir et l'autre reste à côté. Peut-être qu'il ne sait pas encore l'heure où il grandira plus tard.

Plus tard dans le film, quand le personnage s'en va et quitte la forêt, son milieu naturel, sa maison, pour aller vers le lac et essayer de regarder ce qu'il a avalé et d'identifier un peu qui il est, ce qui s'est passé... et bien il y a une tempête de neige, comme si c'était ses tourments intérieurs, et quand il comprend ce qui s'est passé, quand il regarde son reflet dans le lac et qu'il revient, il a l'air plus serein. Il a compris quelque chose : il est ! L'autre personnage l'accueille encore toute palpitant, alors que lui est posé. Et là, il s'est arrêté de neiger et il devient un arbre.

